

(granges, fermes, écuries) ou derrière les maisons dans les cours l'observateur a devant lui une arme montée.

Il devra fouiller de l'oeil les abords du village et surtout les vergers où la présence de parcs de voitures plus ou moins étendus seront un renseignement nécessaire pour déterminer si l'on est en présence de cavalerie ou d'artillerie.

Enfin si à son approche il entend des sonneries ou batteries il ne pourra probablement rien observer, mais aura la certitude que la localité est occupée par des troupes que le signal a fait disparaître à l'abri des regards. -

Il résulte de ce qui précède qu'une reconnaissance demande beaucoup de soin pour procurer un résultat car la vitesse avec laquelle se meuvent les aéroplanes n'est pas faite pour faciliter l'observation. Il est donc nécessaire de suivre certaines règles pour effectuer ces reconnaissances.

L'observateur doit être muni d'une carte et, avant le départ, orienter le pilote sur la direction et le rayon de la reconnaissance en prenant pour repères et alignements des points très visibles dans le terrain, qu'il marque en rouge sur la carte du pilote.

L'observateur doit lui-même avoir une carte, ou un calque fixé sur une planchette sur lequel il reporte tout ce qu'il voit.

Trait — colonne d'infanterie + trait et roues artillerie
cavalerie → il doit s'efforcer que la longueur du trait qu'il fait soit sur la carte celle correspondant à ce qu'il voit sur le terrain, noter l'heure; procéder de la même façon pour tout ce qu'il découvre. -

Marchant à 80 Km. à l'heure environ il ne pourra souvent pas